

Cardan janvier - février 2018



« Confiance et discernement »

Nos vœux...	2
Calendrier pastoral	3
Confiance et discernement	4
7 clés pour percevoir l'Épiphanie	7
L'Assomption à La Viale...	10
Grégory Turpin en Belgique	12
« Les trois trésors » : conte pour l'Épiphanie	13
Frère Roger et « La confiance » (3)	14
L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw	16
Invitations à surfer	21
En route, en roue, encordés...	22
La confiance au Lycée Sœur Emmanuelle...	25
Sel biblique	28
Pastorale des jeunes du Brabant wallon	30
Pastorale des jeunes de Bruxelles	31
À la recherche d'une animation de retraite scolaire ?	32
Affiches et signets de carême 2017	34
Invitation à lire : « Je suis né un jour bleu »	35
Pour contacter l'équipe diocésaine	36

Fiche B88 : « Fais confiance au Seigneur »	
--	--



Nos vœux



Christ lituanien

« Et si c'était à nous d'obtenir que son règne vienne ? Peut-être Dieu n'est-il dans nos mains qu'une petite flamme qu'il dépend de nous d'alimenter et de ne pas laisser éteindre. Peut-être sommes-nous la pointe la plus avancée à laquelle il parvienne. Combien de malheureux, indignés par la conception de sa toute-puissance, accourraient du fond de leur détresse si on leur demandait de venir en aide à la faiblesse de Dieu. Sur cette terre où il a marché, comment l'avons-nous vu si ce n'est comme un innocent sur la paille, pareil à tous les nourrissons, comme un vagabond n'ayant pas une pierre où reposer sa tête, comme un supplicié pendu à un carrefour, et se demandant lui aussi pourquoi Dieu l'a abandonné. Chacun de nous est bien faible, mais c'est une consolation de penser que Dieu est plus impuissant, plus découragé encore, et que c'est à nous de le sauver dans les créatures. »

« L'œuvre au noir », *Marguerite Yourcenar*

Poursuivons donc ensemble l'œuvre au service du Royaume !

Voilà bien notre vœu pour l'année à venir ! Avec l'équipe, Marc Bourgois

✍ *Le Cardan intègre les rectifications orthographiques* 📖



Calendrier pastoral



Journée de formation et de ressourcement « La confiance »

Laurien Ntezimana, théologien

Enseignant à l'Institut Lumen Vitae International à Namur
et à l'Université de Paix :
Rwanda et en Centrafrique.

La confiance, fondement de notre contrat social, demeure une attitude à toujours nourrir et éduquer. Élément essentiel à tous les étages et strates de la vie commune, elle est bien souvent mise à mal pour toutes sortes de motifs et de toutes sortes de manières. Comment la fonder, la vivre, la "passer", l'entretenir et/ou la restaurer ? Que peut nous proposer la Tradition chrétienne en ce domaine ? Cette journée proposera des pistes pour mieux "vivre" et "transmettre" ensemble la confiance.

Mardi 06 mars 2018, de 9h à 16h

Centre Spirituel Notre-Dame de la Justice
9, av. Pré-au-Bois, 1640 Rhode Saint Genèse

Inscription

Journée CECAFOC : code : 17bra111a

<http://enseignement.catholique.be/cecafoc/formation.html?mid=4691>

marc.bourgois@telenet.be / 0476.32.71.60

Conseil des Relais

21 février et 16 mai 2018

14 à 16h, Maison diocésaine



Confiance et discernement

Un alea d'échéance me fait reprendre la main pour introduire la thématique de cette parution... Allons-y donc pour un article de fond... du cœur ! Un peu décousu peut-être, mais au fil de la vie...

Lorsque mes enfants étaient tous trois et simultanément en pleines adolescences, devant les tirs groupés et incessants de demandes en autonomie et de liberté, alors nouvelles pour les jeunes parents que nous étions, je me souviens de

nous être posé la question, que vous comprendrez sans doute aussi : « À quelle hauteur poser la barre ? » Pour découvrir progressivement tous deux que la barre n'était écrite en fait nulle part et qu'il fallait bien avancer avec cette réalité peu rassurante en soi !

Bien sûr, quelques balises d'âge, de traditions familiales plus ou moins établies, quelques souvenirs passablement enluminés par le temps, quelques principes, qui d'ailleurs s'effiloçaient du premier au troisième enfant, des filles au garçon... À leur âge, j'ai aussi souvent rôlé, du genre « Pourquoi il a sa radio à 12 ans, alors que moi j'ai dû attendre 16 ? » Aucune réponse d'ailleurs à ce genre de questions, sinon l'expérience probable d'une confiance en chemin.

Saint Jean de la Croix, le disait déjà si bien au XVI^{ème} siècle : *Pour aller où tu ne sais pas, il faut prendre le chemin que tu ne connais pas*. L'inconnu n'est heureusement pas le vide ni la solitude, et c'est bien souvent dans l'échange et le dialogue que le compromis raisonnable finissait par apparaître.

Les choses ne se déroulaient pas toujours selon notre plan parental, mais il n'y a finalement jamais eu de grand drame... Nous n'avons toutefois pas laissé des copains ramener en voiture nos grands ados en retour de sortie nocturne.

Selon la réponse, la confiance se renforçait ou se retirait quelque temps... mais jamais de manière brutale... Au fait, parlant de confiance, la nœud se situait-il le plus souvent « en lui ou elle » ? Ou simplement confiance « en moi » ?

Dans les classes, c'est assez différent parce que le discernement de la confiance se joue inopinément à chaque instant de la vie scolaire... « *Vais-je laisser cet élève s'asseoir à côté de celui-là ?* » « *Me faut-il croire cet alibi pour un travail non fait ou en retard ?* » « *Lui laisser une chance de plus, ou non ?* »

Avec parfois des situations de crises : l'élève passablement imprévisible et furieux se lève en hurlant : « Je me casse, je rentre chez moi ! » Moi : « Tu quit-

Confiance et discernement

tes cette école maintenant, tu n'y mets plus jamais un pied ! » Ciel, qu'ai-je dit là ? Les élèves disent subtilement : « Il est parti, surement ! » « Mais non ! » Fin du cours : le jeune est assis contre le mur, à côté de la classe... Ouf !

Plutôt que de menacer de n'importe quoi, j'aurais dû faire comme Jésus : quelques traces dans le sable, le temps de la réflexion... Mais bon, à chaud, je me connais... Il Lui en fallait aussi de la confiance, sinon du culot, pour oser dire à un paralytique, devant des foules dont pas mal cherchaient la faille : « Lève-toi et marche ! » Et si le type était resté par terre ? N'y pensons même pas...

C'est un paradoxe du métier de prof, comme de bien d'autres métiers : sans cesse appelé à décider, mais sans le temps de discerner... De là sans doute bien des erreurs... Le conseil de classe a au moins le mérite de croiser les intuitions.

Un collaborateur me disait un jour gentiment : « Tu dis oui à tout ! » Non ! (la preuve...) Mais je reconnais que scannant rapidement la demande, j'y vois souvent vite un potentiel, même s'il risque de déranger mon confort personnel...

Le plus dur finalement, est de donner la confiance alors qu'aucun discernement n'a eu le temps d'aboutir : cela arrive souvent... On appellerait cela « le bénéfice du doute ». C'est dans ce genre de situations qu'on est vraiment content que l'enfant ou le jeune revienne sain et sauf... Et si ça foire, on risquerait bien de s'en mordre fameusement les doigts...

Rappel aussi de ce que Françoise Dolto proposait pour comprendre la préférence du vieux père brisé pour son fichu gamin flambeur : au contraire du grand frère fidèle, soumis, parfait, simple et fadasse copier-coller paternel : « Oui, mais ton frère, il a osé prendre sa liberté ! » Pointe d'envie peut-être ?

Confiance, autonomie et liberté : un autre périlleux triangle des Bermudes. Parce que l'autonomie sans les moyens n'apporte pas la liberté... « Ok, mais débrouille-toi tout seul, alors ! » Ne larguons pas trop vite ; ou alors progressivement, et avec soutien mesuré en cas de pépin jusqu'à l'autonomie réelle, souvent aussi financière, pour éviter l'échec final et cuisant d'un retour au nid, suivi éventuellement un assassin « Tu vois, on te l'avait bien dit » ...

Je n'ai pas toujours accordée ma confiance à bon escient, mais au bout du compte été rarement déçu. Étais-je dans le bon ? Euh, oui je le crois; quoique, hum, en fait, je n'en sais rien... Faudrait voir ! Où est la barre ?

Marc Bourgois



7 clés pour percevoir l'Épiphanie

Bien des récits et décors présentent « l'étoile de la crèche » (parfois même appelée « l'étoile des bergers » !) comme un élément essentiel de la fête de Noël. En réalité, on amalgame ainsi deux traditions, ce qui n'est pas mauvais en soi, puisqu'elles associent plusieurs pistes de découverte de Jésus ; mais, du coup, cela risque de faire disparaître la richesse et la variété des présentations dans les différents évangiles. L'étoile et la mangeoire marquent deux approches très différentes de Jésus, la première chez saint Matthieu, la deuxième chez saint Luc.

Clé 1. Nom traditionnel.

* « **ÉPIPHANIE** » vient d'une racine grecque *phaino* signifiant « briller, apparaître » (comme dans phéno-mène), et *épi* (« sur, au-dessus ») et désigne l'apparition, la manifestation, l'émergence de Jésus.

* En Occident, le 6 janvier ou le 1^{er} dimanche après le 1^{er} janvier, on parle plus de la « **FÊTE DES ROIS** » (Drie Koningen, Los Reyes...), car on y célèbre la venue des mages, qui donne lieu à une série de traditions variant selon les régions : les trois rois mages, des chants folkloriques, la galette des rois avec la fève, tirer les rois, la Befana (dérivé italien de « E-piphanie »)...

Suite à la relecture d'une prophétie d'Isaïe (Is 49,23 et 60,3-6) et à la richesse des trois cadeaux, on a successivement précisé, d'abord qu'ils étaient trois (selon Origène, au 3^e siècle), puis rois (selon Césaire d'Arles, au 6^e siècle), dénommés Gaspard, Melchior et Balthazar au 8^e, et issus de races différentes. Cette interprétation devenue traditionnelle en Occident rejoint ainsi en fait une des intentions de l'évangile selon saint Matthieu : l'annonce du salut à toutes les nations (Mt 28,19) ! La « description » donnée au 8^e siècle par Bède le Vénérable a largement influencé les traditions :

- Gaspard, jeune, imberbe, rouge de peau, offrant l'encens (nom rattaché à un mot hébreu 'trésor') ;
- Melchior, vieillard barbu à cheveux blancs, offrant l'or (nom de racine sémitique : *melek*, roi) ;
- Balthazar, noir et barbu, offrant la myrrhe (nom repris à la Bible d'un roi de Babylone qui, au cours d'un festin, reçoit un message divin, interprété par le prophète Daniel : Dn 5).

Il existe sous différentes formes une légende complémentaire, celle du « 4^e Roi

7 clés pour percevoir l'Épiphanie

Mage ». Celui-ci aurait en cours de route répondu à divers appels à l'aide, se dépouillant de tous ses biens et offrant même sa vie pour un esclave. Quand il arrive des années plus tard à Jérusalem, il découvre et reconnaît Jésus : celui qu'il avait si longtemps cherché est alors sur la croix ; il l'avait déjà rencontré et aimé tout au long du chemin, sans le savoir ! Et il entre dans la communion au Seigneur.

Clé 2. L'étoile.

Cette « étoile » a connu bien des interprétations plus ou moins scientifiques !

Une sorte d'étoile filante, parfois confondue avec la comète de Halley, comme Giotto l'a représentée.

Une étoile, ou un astre, qui apparaîtrait à la naissance d'un grand homme « né sous une bonne étoile ».

Un signe céleste, une configuration astrale, comprenant une planète et la constellation des Poissons (On a affirmé qu'un tel signe s'était produit trois fois en l'an -6...)

Une telle étoile, en tout cas, a excité les imaginations, quand on a cru comprendre qu'elle disparaissait temporairement puis indiquait d'un rayon une maison de Bethléem. Bien souvent représentée à cinq branches, elle est devenue le signe typique de l'Épiphanie, y compris pour les enfants déguisés venant chanter le récit des mages aux portes des maisons. Les « marches à l'étoile » trouvent aussi là leur origine, dans le contexte de Noël.

Clé 3. Récit évangélique.

Si l'on retourne au seul évangile qui en parle (Mt 2,1-12), on voit arriver à Jérusalem des mages étrangers (des religieux astrologues perses ?) avertis de la naissance d'un roi des Juifs. Les grands prêtres et les scribes juifs, eux, savent que le Messie devrait naître à Bethléem, la ville de David.

Quand ces deux informations se rejoignent, les mages se remettent en route, tandis que les scribes ainsi que Hérode restent à Jérusalem : sûrs de leur rangs, de leur foi, de leurs connaissances, de leur pouvoir, ils ne sont pas prêts à faire la démarche d'aller reconnaître l'enfant hors de leur milieu. Comme fréquemment dans l'évangile de Matthieu, ce sont ainsi les étrangers qui se montrent capables de foi et conversion, plus que les membres du « peuple élu » ! Ce message, profondément nourri d'allusions bibliques, est bien loin d'un simple folklore.



7 clés pour percevoir l'Épiphanie

Clé 4. L'étoile et la maison.

Les mages venus d'Orient disent explicitement : « Nous avons vu se lever son étoile » (v.2). Or, au livre des Nombres, Balaam, un prophète étranger (de Moab, à l'est du Jourdain), bénit le peuple hébreu en disant : « Je le vois, mais pas pour maintenant ... : une étoile issue de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël » (Nb 24,17). La tradition juive y a vu l'annonce de la monarchie de David, et c'est sur ce passage que s'appuie l'emblème de « l'étoile de David ». D'emblée, les mages viennent ainsi annoncer la réalisation d'une promesse contenue dans la Bible. Et quand on dit parfois qu'ils ont « suivi l'étoile », n'est-ce pas comme on « suit » une flèche, une indication ?

Ils commencent par croire que cela se réalise dans la capitale, mais grâce à la Parole de Dieu (via les scribes), l'étoile prend son sens complet (ils la « voient » au sens plein du verbe). Le texte grec suggère à ce moment une différence entre deux mouvements : d'une part, *syn-ago*, « réunir » (Mt 2,4) et rester entre soi à Jérusalem autour de la Parole et d'autre part, *pro-ago*, « faire avancer » (plutôt que « précéder », Mt 2,9), comme le fait l'étoile en direction de Bethléem, la « ville de David » (où il est né).

L'évangile précise alors que l'étoile indique où les mages voient l'enfant avec Marie, sa mère (v.9-11) et se prosternent devant lui. Cette « maison », bien plus qu'une habitation, n'est-elle pas la « maison de David », la dynastie, la descendance promise par le prophète Nathan (2 Sam 7,16), descendance dont Joseph fait partie et dans laquelle il a fait entrer Marie et Jésus (Mt 1,16 et 20-21) ? À leur façon, les mages viennent alors reconnaître Jésus comme fils de David ! Et Matthieu nous invite, nous aussi, à comprendre en ce sens Jésus né à Bethléem, tandis que l'évangile de Luc (celui de la crèche de Noël) insiste sur la mangeoire à Bethléem pour annoncer que Jésus sera donné en nourriture...

Clé 5. La route et les présents des mages.

Il est certain que l'intervention des mages a fortement marqué des générations de chrétiens : on imagine leur foi, leur confiance dans le signe céleste, un long pèlerinage reposant sur l'espérance malgré les imprévus du voyage, la disponibilité à la Parole de Dieu, la joie de la découverte, les dons d'amour et de vénération pour le Tout-Petit, la conversion aussi, symbolisée par l'« autre chemin » pris en finale (v.12)

Certaines « marches à l'étoile » comportent une large part de cette spiritualité. Par ailleurs, c'est sans doute la richesse de ce cheminement qui a poussé à

7 clés pour percevoir l'Épiphanie

considérer les mages comme les premiers missionnaires. Précisons encore que si l'or, l'encens et la myrrhe sont avant tout des richesses, leur portée symbolique de « révélation » n'a évidemment pas échappé aux Pères de l'Église. Ceux-ci y ont vu la reconnaissance de Jésus comme roi (l'or), comme Fils de Dieu (l'encens de la prière), comme homme mortel (la myrrhe de l'embaumement).

Clé 6. La Théophanie.

Sous ce nom de « manifestation de Dieu », le 6 janvier, les chrétiens orthodoxes célébraient dans l'Antiquité en même temps que la Nativité la révélation de la divinité de Jésus à toutes les nations, par l'intermédiaire des mages (Mt 2,2.11) ; au peuple juif, lors du baptême de Jésus (Mt 3,17) ; aux disciples, lors des noces de Cana (Jn 2,11).

Depuis la fixation de la fête de la Nativité au 25 décembre dans l'Église occidentale, les Orientaux qui ont aussi adopté cette date, au calendrier julien, consacrent le 6 janvier essentiellement au baptême de Jésus. À Rome, la visite des mages est célébrée le 6 janvier ou le dimanche après le 1^{er} janvier ; les autres événements sont célébrés les dimanches suivants.

Clé 7. Pistes de vie.

Chacune des clés précédentes comporte sans doute des approches possibles, selon l'âge, les préoccupations ou les découvertes de chacun. (Le « 4^e roi mage » peut être un récit très parlant dès l'âge des maternelles.) Mais il paraît évident que, située en début d'année civile, l'Épiphanie peut facilement nous faire mettre notre chemin de l'année sous le signe des mages, en relevant par exemple ce qui peut être « étoile » pour nous, ce qui nous appelle, ce qui donne sens au chemin, quitte à ce que parfois peut-être nous nous égarions !

On peut penser aussi à notre façon de reconnaître Jésus : quel est l'aspect qui nous parle plus, comment le vénérons-nous ? Pour cela, nous sommes certainement invités à vivre la complémentarité des indications : c'est ensemble que nous pouvons nous mettre en route, comme ensemble que nous pouvons exprimer et approfondir notre foi... Sachons que cela nous entraînera à laisser transformer notre vie : partager nos trésors et repartir sur d'autres chemins !

Abbé Christian Deduytschaever,





L'Assomption à La Viale...

L'initiative était loin d'être habituelle : retour sur un séjour à La Viale, proposé sur base volontaire aux élèves de l'école, fin septembre et début octobre 2017, ensemble de la première à la sixième...



« C'est juste incroyable, ce que j'ai vécu. Le paysage merveilleux, les personnes tellement sympathiques, les moments de prière, des moments avec nous-mêmes, des activités géniales. C'était magique. »

(F. Lemos Agra, 1^e)

« Je me suis retrouvé avec moi-même, spirituellement. Aller à la chapelle fut un moment de joie, un endroit où mon Dieu était présent, à mes côtés. » (A. Turcu, 2^e)

« J'ai adoré La Viale. Endroit calme, paisible, où on vit l'instant présent. Le groupe était vraiment bien et l'ambiance aussi. À refaire, je n'hésite plus ! » (C. Delfosse, 2^e)

« Quand je suis allé à La Viale, je n'ai ressenti que du bonheur, de la joie, de la tranquillité et du calme. J'ai vraiment adoré ces moments et je trouve que ce fut une chouette expérience à vivre. » (T. Bouton, 2^e)

« C'était pour moi l'occasion unique de prendre de la distance. Merci pour ce magnifique voyage. » (N. Vanderbist, 2^e)

« J'ai aimé ce fabuleux village, isolé de tout, avec un cours d'eau en bas. Ce qui m'a particulièrement plu, c'est la récolte des raisins dans la vigne, c'était magnifique. On s'est senti bien, calme entourés de superbes personnes et d'un chien immense. » (T. Esser, 3^e)

« La Viale fut une expérience exceptionnelle, une chance incroyable de pouvoir y aller si facilement. Me retrouver face à moi-même, avec les autres, partager, être heureux. J'espère que l'année prochaine, j'aurai la chance d'y retourner pour revivre cette expérience hors du commun. Merci ! » (C. Goffard, 4^e)

« C'est l'un des meilleurs voyages de ma vie et celui que j'ai préféré faire avec l'école. Pourtant, déjà stressée au départ, quand j'ai vu l'état des chambres et la

ensemble de la première à la sixième

nourriture, j'ai vraiment eu peur. Au fil du temps, je me suis habituée à l'environnement, j'ai appris à connaître d'autres personnes, je suis devenue joyeuse et décontractée. Vivre sans les réseaux sociaux n'était pas difficile, au contraire, c'était beaucoup mieux. Ce voyage fut une réussite grâce à l'ambiance qu'il y avait entre élèves et professeurs. Je suis très heureuse de l'avoir fait. »

(K. Debluts, 5^e)



« Cette retraite à La Viale m'a permis de me retrouver un peu avec moi-même pour la 1^{ère} fois. Habituee au confort, j'ai découvert une autre façon de vivre, j'ai découvert la simplicité, le travail à la main, l'effort. L'ambiance avec les professeurs, les longues balades dans un décor magnifique, je ne l'oublierai jamais. » (M. Bossuyt, 5^e)

« Un endroit simple, authentique, pur. Ce voyage nous a permis de prendre le recul nécessaire pour refuser les mauvaises influences de notre société et retourner à l'essentiel. Le mélange des âges nous a ouvert l'esprit et a chassé des préjugés. Même si, au départ, nous étions plutôt réticents à suivre 4 offices par jour, cette autre façon de vivre nous a permis de participer à des activités peu habituelles et pourtant essentielles. » (C. Mercier et N. de Crombrugghe, 5^e)

« Expérience incroyable à jamais gravée dans ma mémoire. J'ai appris à me connaître, à connaître d'autres personnes avec qui j'ai passé de superbes moments. Moment de pause, bouffée d'air frais pour commencer ma dernière année en beauté. Merci pour ce moment d'exception. » (C. Cobut, 6^e).

« Vivre un temps en ermitage, l'appréhender, connaître ses limites, expérience que je ne pourrais sans doute jamais faire ailleurs et que je conseillerais vivement. Simplicité déconcertante, véritable retour aux sources, réelle expérience de vie. » (T. Standaert, A Pay, 6^e)





Grégory Turpin en Belgique

Jeudi 25 janvier 2018 de 20h à 22h

à l'église Saint-Nicolas de la Hulpe

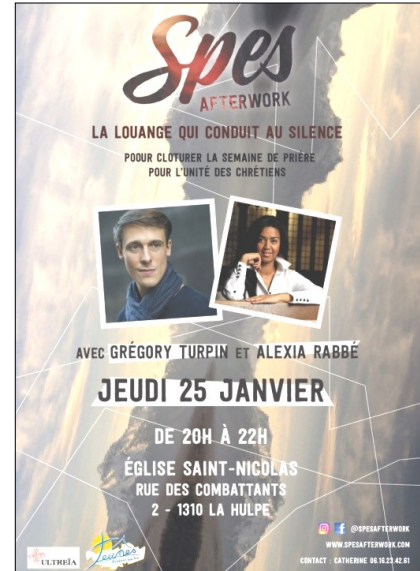
**Animation d'une soirée Spes avec Alexia Rabbé,
veillée de prière et de louange**

Cette soirée est destinée prioritairement aux jeunes
à partir du secondaire jusqu'aux jeunes pros.

Participation libre

Contact : pastorale des jeunes du Bw :

jeunes@bwcatho.be



Samedi 10 mars 2018 à 20h

à l'église Saint-Martin de Jemappes

Concert

Participation : prévente 10€ (sur place 12€)

Contact : le Laetare Rock Festival

http://www.laetarerock.be/js_events/gregory-turpin/

Par la suite, Grégory Turpin sera de passage dans différentes écoles de Bruxelles, la semaine du 12 au 16 mars 2018, pour **témoigner** de son chemin de vie.

Toutes les plages ont été prises !

Merci pour votre confiance !

Marie-Cécile Denis





« Les trois trésors » : conte pour l'Épiphanie

Longtemps ils avaient marché et s'étaient rejoints la veille près d'un gros bourg. Maintenant, ayant suivi leur étoile, ils venaient d'arriver près d'une étable. Quelques bergers se tenaient autour d'un feu. De la cabane proche leur parvenait le chant léger d'une femme. Se faufilant parmi les moutons, ils parvinrent à la porte et virent la femme et un homme qui entouraient un bébé endormi. Les trois rois surent qu'ils étaient arrivés.

S'approchant encore, le roi rouge se mit à genoux
et tendit un coffret pourpre aux fragrances de myrrhe.

Puis, les mains du roi noir déposèrent un coffret de jais
parfumé d'encens.

Dans les plis de son manteau d'étoiles, le roi aux yeux bridés tenait un coffret
ciselé qui exhalait une odeur mystérieusement épicée.

En chemin vers toi, dit-il.

L'étrange senteur de cette baie orangée m'a enveloppé,
mon cœur s'est dilaté et ma main s'est ouverte.

En chemin vers toi, poursuivit le deuxième.

d'un vieillard tout blanc, j'ai reçu ce baume couleur de nuit.

Il a lavé mon regard et j'ai pardonné.

En chemin vers toi expliqua le dernier.

Le vent m'a apporté ce pétale rouge.

Mon oreille s'est relâchée et j'ai appris à écouter.

La femme et l'homme qui, eux aussi, avaient beaucoup marché, sourirent. Le bébé dormait toujours. Dans l'ombre, un âne secoua ses deux longues oreilles et l'on entendit le profond soupir d'un bœuf qui se retournait dans la paille.





Frère Roger et « La confiance » (3)

Janvier : 11 : *Souffle de l'amour de Dieu, Esprit Saint, au fond de notre âme tu déposes la foi. Elle est comme un élan de confiance mille fois repris au cours de notre vie. Elle ne peut être qu'une confiance toute simple, si simple qu'elle est accessible à tous.*

22 : Avec presque rien, avant tout par le don de notre vie, le Christ, le Ressuscité, attend qu'en nous soient rendus perceptibles et le feu et l'esprit. Tout pauvres que nous soyons, n'éteignons pas le feu, n'éteignons pas l'Esprit. En eux s'allument l'étonnement d'un amour... Et la toute humble confiance de la foi se transmet comme le feu, de proche en proche.

23 : *Jésus notre confiance, ton Évangile porte en lui une si belle espérance que nous voudrions aller jusqu'au bout du don de nous-mêmes pour te suivre. Et irrésistiblement surgit une question : où est la source d'une telle espérance ? Elle est de nous abandonner en toi Le Christ.*

27 : *Esprit Saint, mystère d'une présence, tu nous inondes d'une inépuisable bienveillance. Par elle tu épanouis en nous une vie d'humble confiance... Et s'allègera notre cœur.*

Février : 6 : *Toi le Christ de compassion, par ton Évangile nous découvrons que mesurer ce que nous sommes ou ne sommes pas ne conduit nulle part. L'essentiel est dans la toute humble confiance de la foi. Par elle il nous est donné de comprendre que « Dieu ne peut que donner son amour ».*

10 : *Jésus, notre confiance, depuis ta résurrection, tu nous éclaires par une lumière intérieure. Aussi nous pouvons te dire : sans t'avoir vu nous t'aimons, sans te voir encore nous croyons, et tu cherches à répandre sur nous une joie indicible qui déjà nous transfigure.*

Mars : 3 : *Jésus le Christ, dès le commencement tu étais en Dieu. Depuis la naissance de l'humanité, tu étais Parole vivante. Venu parmi nous, tu as rendu accessible l'humble confiance de la foi. Et le jour vient où nous pouvons dire : je suis au Christ, je suis du Christ.*

8 : Une confiance dans le Christ peut être perçue déjà dans l'enfance. Accompagner un enfant dans un lieu de prière, s'arrêter avec lui devant une icône, et sa vie sera peut-être comme irradiée par l'invisible présence. Une flamme s'est allumée. Il se pourrait que, dans un futur proche ou lointain, elle brûle au cœur de son cœur.

Frère Roger et « La confiance » (3)

24 : *Jésus notre espérance, tu viens faire de nous des humbles de l'Évangile. Nous voudrions tellement comprendre qu'en nous le meilleur se construit à travers une confiance toute simple, et même un enfant y parvient.*

Avril : 2 : La joie et la paix du cœur sont d'incomparables valeurs pour suivre le Christ. La peur et l'inquiétude peuvent entamer la confiance de la foi.

4 : Qui a connu dans sa jeunesse l'approche de la mort le pressent : plus que le corps, c'est d'abord l'intime de soi-même qui a besoin d'une guérison. D'une enfance ou d'une jeunesse chargées d'épreuves peut naître l'audace de prendre des risques pour l'Évangile. Proche est la confiance...

Extraits du livre " En tout la paix du cœur ", Frère Roger de Taizé



Monseigneur Jean Kockerols, évêque auxiliaire pour Bruxelles,

répond volontiers aux invitations de la part des écoles :

contacts, rencontres, témoignages ...

Infos : rue de la Linière 14 bte 18 1060 Bruxelles

Tél. : 02/533.29.11 - vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be



Ressources en animation de retraites

Sur demande et profils de retraites,

l'équipe vous suggère des animateurs.

Recherches de lieux de retraites

<https://sites.google.com/site/pastoralescolsecbxbw/retraites-scolaires>



L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw

Jean-François Grégoire, accompagnateur théologique de l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bxl-Bw, présente une relecture « évangélique » de certains mots-clés cités dans la synthèse des réponses à la question : « Au départ de nos pratiques, qu'est-ce qui permet d'affirmer que notre école est chrétienne ? ».

Lieux d'expérience chrétienne

Entre la « joie » et les « lieux d'expérience chrétienne », il y aurait eu opportunément place dans la liste des mots clés du CoDiEC pour le vocable « liberté ». Or, l'enquête ne la cite pas. Serait-ce qu'il va de soi que dans la définition de l'enseignement libre il soit fait place à la liberté ?

Est-ce une raison pour ne pas le noter noir sur blanc, et en profiter pour lever un coin du voile sur ce qu'on entend par « liberté » dans ce type d'enseignement ? Dira-t-on d'elle qu'elle commence où finit celle de l'autre ? Ou bien voudra-t-on la voir animée de l'intérieur par un très fort sens des responsabilités ?

Est-on libre de faire le bien ou « être libre », c'est faire le bien, d'office ?... Rien n'est dit à ce propos. Il faudra attendre pour savoir, qui sait ?

En attendant, l'école est perçue **aussi** comme une paroisse où l'on se rassemble pour prier, méditer la parole de Dieu, célébrer – éventuellement l'eucharistie. Un lieu où il est loisible de rencontrer des témoins croyants, de se confronter aux récits d'expériences croyantes et d'en tirer parti pour favoriser, cultiver sa propre vie spirituelle.

Parler d'expérience, en l'occurrence, c'est intéressant – surtout lorsqu'on veut bien faire la part entre ce qu'on appelle volontiers la pratique religieuse et la célébration de la foi. Célébrer la foi, en effet, c'est en même temps partager ses expériences et les confronter, à l'occasion d'une célébration, à leur modèle - singulièrement présent dans la Parole et dans l'Eucharistie.

Célébrer pour partager et pour se ressourcer, pour renouer, si on l'avait (un peu) perdue, avec la bonne orientation, la bonne direction, ou le bon sens, si l'on préfère !...



Bible

« Fais confiance au Seigneur »

Psaume 361-11, 23-29

01 Ne t'indigne pas à la vue des méchants, n'envie pas les gens malhonnêtes ;
02 aussi vite que l'herbe, ils se fanent ; comme la verdure, ils se flétrissent.
03 Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ;
04 mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur.
05 Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira.
06 Il fera lever comme le jour ta justice, et ton droit comme le plein midi.
07 Repose-toi sur le Seigneur et compte sur lui. Ne t'indigne pas devant celui
qui réussit, devant l'homme qui use d'intrigues.
08 Laisse ta colère, calme ta fièvre, ne t'indigne pas : il n'en viendrait que du
mal ;
09 les méchants seront déracinés, mais qui espère le Seigneur possèdera la ter-
re.
10 Encore un peu de temps : plus d'impie ; tu pénètres chez lui : il n'y est plus.
11 Les doux posséderont la terre et jouiront d'une abondante paix.
...
23 Quand le Seigneur conduit les pas de l'homme, ils sont fermes et sa marche
lui plaît.
24 S'il trébuche, il ne tombe pas car le Seigneur le soutient de sa main.
25 Jamais, de ma jeunesse à mes vieux jours, je n'ai vu le juste abandonné ni
ses enfants mendier leur pain.
26 Chaque jour il a pitié, il prête ; ses descendants seront bénis.
27 Évite le mal, fais ce qui est bien, et tu auras une habitation pour toujours,
28 car le Seigneur aime le bon droit, il n'abandonne pas ses amis.
Ceux-là seront préservés à jamais, les descendants de l'impie seront déracinés.
29 Les justes posséderont la terre et toujours l'habiteront.

La Bible, nouvelle traduction liturgique



* Fiche réalisée par l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bruxelles - Brabant wallon

Contexte

Comment comprendre ce Psaume 36 sur la « confiance »?

Commençons avec une vue d'ensemble. Il fait partie du Livre des Psaumes qui est considéré comme un livre de prières, un livre regroupant des textes poétiques qui ont pour vocation d'être chantés avec un « instrument à cordes » (c'est le sens du terme *psaume*). Ces textes expriment le vécu du croyant et/ ou de la communauté: que ce soit la joie (à travers la louange), la confiance, la souffrance, la méfiance ou encore la plainte à travers un cri vers Dieu... C'est le vécu de l'humain dans sa relation à Dieu, aux autres et au monde qui est partagé ici de manière poétique. Cette poésie nous demande de dépasser une lecture littérale des mots, car ceux-ci ne sont pas uniquement l'expression factuelle d'une réalité extérieure mais sans doute d'abord le partage d'un ressenti intérieur.

À l'intérieur de ce psautier, les psaumes 30 à 36 forment un ensemble et ont comme sujet la confiance en Dieu. Alors que la majorité des psaumes s'adressent à Dieu (psaumes de louange - prières d'appel au secours - chants de fêtes), notre psaume 36 ainsi que les versets 12 à 23 du psaume 34 font partie des psaumes dits « didactiques » ou de « sagesse ». Il s'agit souvent d'une méditation sur le mérite et la justice de Dieu. Au lieu d'être un cri ou un appel vers Dieu, c'est une réponse qui parvient au fidèle. Ce psaume est comme une ressource pour élargir notre regard sur le monde et nous aider à traverser les épreuves. Ensuite, ce psaume 36 est alphabétique, ce qui veut dire que chaque strophe du psaume commence avec une lettre de l'alphabet hébraïque (en ordre chronologique). Ceci ne se remarque bien sûr pas dans une traduction, mais peut parfois gêner la cohérence du texte.

Continuons avec les premiers mots du psaume: « ne t'indigne pas ». C'est le contraire du slogan actuel « Indignez-vous » qui nous invite à ne pas être indifférent et à agir. Quelle est donc le sens de ce premier verbe ? Le mot hébreu peut être traduit par : s'irriter, s'enflammer, se fâcher. Ces traductions montrent la diversité d'attitudes que nous pouvons adopter face aux « *méchants* ».

Qui sont ces « *méchants* » et les gens « *malhonnêtes* » ? (Larousse: « Celui qui fait intentionnellement du mal à autrui, qui cherche à nuire ») Les psaumes de sagesse répondent à l'indignation de ceux qui essaient de vivre de manière juste mais avec des difficultés et qui voient autour d'eux des personnes moins justes « réussir » et « être heureux » tout en profitant ou abusant des autres, du système, de la société. Cette réflexion ne reste-t-elle pas d'actualité avec par exemple tous ces scandales qui éclatent autour de nous ?

Revenons à « ne t'indigne pas ». Afin de pouvoir faire confiance (v. 3) et de se confier à Dieu, ne devrions-nous pas commencer par éviter de nous « enflammer » face à une injustice ? Le verset 8 exprime bien ce danger « *laisse*

ta colère, calme ta « fièvre » (« chemah » traduit par la fureur, la colère, le venin...), *ne t'indigne pas* (ou ne t'enflamme pas): *il n'en viendrait que du mal*. Est-ce que notre propre attitude « enflammée » est toujours juste ou fait du bien ? Dans le psaume, il n'y a pas seulement des attitudes à éviter mais également des comportements à promouvoir comme : habiter la terre, agir bien, rester fidèle, mettre sa joie dans le Seigneur, diriger son chemin vers le Seigneur, laisser sa colère ...

L'habitation ou le fait d'habiter la terre revient trois fois dans le texte (v. 3, 27 et 29) Ce mot « shakan » traduit par « habiter » l'est également par « demeurer, s'arrêter, se poser ». « Habiter la terre » ne serait-ce pas une invitation à ne pas fuir et faire face à l'injustice, là où on est ?

Car en contraste avec cette « habitation » et « possession » de la terre, les méchants sont illustrés par des verbes comme « déraciner, flétrir, se faner » comme énonçant ce qui est « passager », ce qui « ne demeure pas ». L'injustice ne semble pas pouvoir prendre racine dans le projet de Dieu tout comme Jésus en parle dans les Béatitudes où est repris le v. 11 « Les doux posséderont la terre » (Mt 5,5).

Une deuxième attitude est « agir bien ». Cette méditation intègre comme une double posture : celle d'être actif, de se prendre en main comme « agir, diriger son chemin, se calmer... » et une posture de confiance « fais confiance, repose-toi sur le Seigneur » car c'est le Seigneur qui « agira, soutiendra... »

Pour terminer ces quelques réflexions: ce psaume ne serait-il pas une invitation à nous mettre en chemin (v.5) et transformer notre regard sur le mal autour de nous en adoptant une attitude de confiance ? En plus, cela permettrait de demeurer dans la justice et la paix sans être déracinés à notre tour. Cela demande sans doute « encore un peu de temps » (v. 10) .

Avec l'équipe, Samuel Bruyninckx

Pistes d'échange



1. Relève quelques injonctions positives qui te “parlent” ; pourquoi ?
2. Selon le psaume, quels sont les fruits de la colère, de la fièvre ?
3. Comment résister, neutraliser, inverser une ambiance délétère ?
4. La non-violence, la douceur, sont-elles des attitudes passives ? Comment ?
5. Penses-tu être de ceux qui se fréquemment “pointent” le négatif ? Quand ?
6. Des reminiscences des Béatitudes ? Lesquelles ?
7. Comment comprendre l’ “habitation” du verset 27 ?

Pistes parallèles

Les principales « vertus * » partagées par les chrétiens :

La foi, l'espérance, la charité...

La prudence, la tempérance, la force, la justice

L'humilité, le courage, la douceur, la patience, la longanimité, la persévérance, la générosité, l'honnêteté, la délicatesse, la politesse ...

Vertus : on pourrait les distinguer des « valeurs », plutôt de l'ordre du « concept ». Les « vertus » seraient plutôt de l'ordre de la « capacité », de la « compétence » transversale, personnelle ou communautaire, de la manière d'être. Des leviers, en somme.

On pourrait dire dès lors que lorsqu'un projet d'école se réfère à des « valeurs », la pratique pédagogique encouragera l'usage et formation des « vertus », qui permettront à chacun et l'élève de mettre ses valeurs en œuvre dans la vie quotidienne...

Et ce qui précède peut éclairer la « spécificité » de notre réseau d'enseignement : s'il est vrai que ses valeurs sont largement universelles, les vertus mises en œuvre sont bien spécifiques puisqu'en toute liberté et choix ancrées dans la référence au témoignage, au modèle bien réel de celui qui demeure la pierre angulaire de notre projet : Jésus-Christ. D'autres choisiront la référence à une charte, à un système moral purement humain, non référé à une transcendance.



Beka - Marko - Cosson
« Le jour où elle a pris son envol »
Éditions Bamboo

Une infinité de « Possibles » s'offre à nous. Notre vie dépend des choix que nous faisons, tout dépend dans quel état d'esprit nous sommes. Pourquoi ces choix et non les autres. Assumer les risques de nos décisions.
Apprendre à être le propre maître de notre destin.



Invitations à surfer

1 jour 1 question



Pour les plus jeunes (12 ans), deux sites intéressants...

Deux sites qui proposent des questions et des réponses via des capsules de courte durée et dans un style accrocheur. Vu le temps imparti pour répondre à une question, il est, à mon avis, indispensable d' étoffer, d' ajuster le contenu par une réflexion collective et d' autres documents ressources.

Théobule <https://www.theobule.org/>

«THÉO », c' est Dieu en grec. « Bule », c' est volonté. Théobule est un site réalisé par les Dominicains pour les enfants de 6 à 11 ans. La proposition se décline en cinq rubriques : l' évangile lu et illustré, un commentaire d' enfant, une question, une prière, des jeux.

Un petit chien noir et blanc (couleurs des habits dominicains) sert d' intermédiaire pour répondre brièvement (1'30), simplement et avec humour à des questions de foi, d' Église,...

Par exemple : Pourquoi on a besoin d' un pape, des évêques, des prêtres..?

C' est quoi l' Esprit Saint ? Pourquoi Dieu a-t-Il voulu être un homme ?

Un saint est-il quelqu' un d' exceptionnel ?

Ce site est probablement plus adapté aux enfants du fondamental. Néanmoins, il peut être utile aussi pour des jeunes de 12 ans, me semble-t-il, en ce qui concerne les questions de foi. Soit en les visionnant avec les jeunes, soit en s' inspirant des réponses données pour soi-même y répondre...

1 jour, 1 question

<http://education.francetv.fr/matiere/actualite/cel/marque/1-jour-1-question>

« 1 jour, 1 question » répond chaque jour à une question d' enfant en lien avec l' actualité, en environs 2 minutes.

Par exemples : C' est qui Gandhi ? À quoi sert le pape ?

Est-ce que tout le monde fête Noël ?

Sur ce site <http://education.francetv.fr>, on trouvera aussi différentes capsules qui permettront d' égayer différents cours à différents âges.



En route, en roue, encordés...

Un cyclo-pelé préparé et vécu (du 13 au 15 octobre) par Bénédicte Rossetti (de la VF) et Albert-Marie Demoitié (curé-doyen de Ste-Gertrude, Nivelles), une équipe de professeurs de l'Institut, 12 jeunes de 4^e et 5^e secondaire et Jean-François van de Kerckhove (Pastorale scolaire).

Au soir du premier jour, lorsque je les rejoins, cette petite bande de 12 avait déjà 30 bornes dans les mollets, que dis-je, dans les mollettes, car la proportion est de 5 – 7, cinq garçons et sept filles qui ont courageusement opté pour ce cyclo-pelé : une retraite itinérante à vélo menée principalement par Albert-Marie Demoitié et Hélène Hargot, leur jeune et décidée professeure d'éducation physique.



Nous nous retrouvons donc à l'ombre des hauts murs de l'église abbatiale de Maredsous, trop tard pour les vêpres mais juste à temps pour le délicieux repas qui nous réunit dans la salle à manger des retraits. Sortis de table, frère Thierry de Béthune nous rejoint. Ses doigts virevoltent pour nous ouvrir magistralement aux mystères de la Route et de la Roue de la Vie illustrés sur deux grands panneaux qu'il a dessinés. Ensuite,

plus que cinq cents mètres dans la nuit tombée pour rejoindre l'abbaye de Maredret où Sœur Gertrude nous conduit à nos chambres par un grand escalier de chêne dont les marches gémissent à chacun de nos pas...

Une douche et quelques heures de sommeil plus tard, nous rejoignons les sœurs pour chanter les laudes ! Après le p'tit-déj, sœur Julienne vient répondre à nos questions et nous dire ce qu'est leur vie de moniales cloitrées.

Mais le Ravel nous attend... Dans la fraîcheur bleutée du matin, nous dévalons la vallée de la Molignée jusqu'à la Meuse. Direction Dinant et plus précisément l'abbaye de Leffe où nous accueillent les pères Prémontrés (qui ne sont pas brasseurs !), tout en blanc, et Elsa, une deuxième professeure de la Vierge Fidèle. Le père Hervé prend les commandes et nous répartit parmi ses confrères autour de trois longues tables. Un repas délicieux et bien joyeux !

Puis, en avant pour une visite de l'abbaye ! C'est le père Philippe qui nous fait d'abord découvrir un magnifique jardin intérieur. Sous le soleil, entre ces vénés-

sur les Ravel de la Meuse et de la Molignée !



rables murs, une petite pièce d'eau - où se prélassent quelques indolents poissons - et des parterres de fleurs parcourus par des sentiers. À la chapelle nous attend une surprise... Saint François lui-même ! Au bout des ficelles manipulées par le père Philippe, il nous exécute une danse joyeuse sur l'air de « Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,... ». Le père Hervé nous rassemble ensuite et nous fait asseoir en cercle :

« Pourquoi faites-vous cette retraite à vélo ? » Voulez-vous que je vous raconte comment j'ai choisi de devenir moine ? » Nous restons suspendus à ses lèvres, profondément émus par ses paroles qui nous content son parcours et les raisons de son choix de vie : « Depuis que je suis avec le Seigneur, je suis réellement moi-même. » « Le véritable amour c'est de permettre à quelqu'un de devenir ce qu'il porte et non ce que j'ai envie qu'il soit. »

Vers 16h, retour aux vélos et départ pour Maredret : une quinzaine de km, ... une paille ! Mais une paille qui grimpe et que nous grimpons solidaires comme le dira un élève, encordés nous avait dit le père Hervé.

Après le repas du soir, nous nous rassemblons avec Albert-Marie et Hélène pour lire le texte « Pourquoi partir ? » de Jean-Yves Stuyckens, échanger sur ce qui s'est imprimé dans nos cœurs durant cette journée et... préparer la journée du lendemain, dimanche.

Premier fait marquant après le petit déjeuner : nous sommes en cercle dans l'oratoire ; Albert-Marie a revêtu une aube blanche et une étole verte et s'apprête à célébrer l'eucharistie. Dans les mains nous avons le petit carnet que Bénédicte Rossetti nous a préparé. Vous ne le savez pas encore, c'est elle la professeure de religion qui a lancé ce projet de pelé à vélo ! Depuis peu, elle a donné naissance à Santiago, son 4^e enfant, et nous la verrons très bientôt...

Albert-Marie nous montre le sens de ses gestes et des rites car nous formons une petite assemblée œcuménique de chrétiens, de musulmans et d'athées. Ensemble, on se recueille, on chante, on célèbre en êtres complets, unifiés comme les rayons d'une roue de bicyclette bien cerclée dans sa jante. De la même manière, Jésus nous unifie nous explique Albert-Marie.



En route, en roue, encordés...

À 10h, nous rassemblons les sacs et valises dans le hall d'entrée de l'abbaye, savourons les friandises qu'Hélène nous distribue, et nous voilà partis, toujours sous le soleil, avec Boris, le professeur d'éducation physique des garçons qui vient d'arriver. Une promenade de deux heures qui nous amène au pied de « Rochebois », la maison des parents de Bénédicte qui nous réservent avec Bénédicte elle-même et son frère Domenico un accueil tellement chaleureux que le départ pour la gare de Namur sera bien retardé d'une heure, heureuse ! Grâce à Paulien, encore une professeure de la Vierge Fidèle, nous ne devons pas nous soucier des bagages qu'elle est déjà allée chercher à Maredret.

Et voilà ! « Nous ne rentrerons pas chez nous comme avant, nous ne vivrons pas chez nous comme avant, nos cœurs ont changé, nos peurs sont chassées, nous vivons en êtres nouveaux ! »

Avec Alexandre, Alessandra, Cato, Charlotte, Clara, Guido, Ilias, Inès, Kiessia, Matteo, Marie-Astrid et Sofian, élèves de 5^e et 4^e année à la VF.

Jean-François van de Kerckhove, Pastorale scolaire



Montre connectée pour enfants

L'entreprise (...) propose une montre connectée pour enfant. Ou plutôt à destination des parents s'inquiétant pour leurs enfants. Cette montre dédiée aux 6 - 12 ans permet de savoir en temps réel où se trouve votre enfant.



Le monde est ce qu'il est... Mais de là à enchaîner nos mêmes de telle sorte ne serait-il pas finalement une lourde entrave à l'apprentissage de la liberté, de la vie tout court ? Qui n'a pas, sur le chemin de l'école, fait par-ci par-là un petit détour pour l'une ou l'autre raison ? « Passons par le bollewinkel. » À l'autre bout du mouchard : « Ciel ! On a enlevé mon enfant ! » J'imagine la scène !

Confiance, et discernement, en somme. ?

La confiance au Lycée Soeur Emmanuelle...

Un nouveau premier degré autonome (D.O.A.) de l'enseignement secondaire du réseau libre catholique a ouvert ses portes ce 1er septembre 2017 à Anderlecht ! 120 places ont été ouvertes en 1C (dont 48 en immersion néerlandaise) et 12 en 1D. A la rentrée 2018, nous ouvrirons également des classes de 2C et de 2D. A terme, l'école comptera environ 400 élèves, uniquement du 1er degré.



Tiens que signifie donc ce mot pour moi ? Comment résonne-t-il dans ma vie ou ici dans cette toute nouvelle école dont on m'a confié la direction ? ... Telles sont les questions qui sont nées en moi lorsque m'a été faite la demande d'écrire un article pour le journal Cardan.

Je pensais tout d'abord demander à un professeur dont je sais la plume jolie, un professeur de Français. Je me suis dit que ce serait une excellente publicité pour notre école. Et là, voici la réflexion qui se fit jour : « Flute ! Fais-toi confiance (justement, c'est le thème proposé !) ! Lorsque l'on écrit avec son cœur, on se trompe rarement.

C'est donc moi, Isabelle, la Directrice qui me suis installée à mon bureau pour vous écrire ces quelques lignes.

Confiance est un mot qui a toujours résonné en moi. À l'image de Marie, j'ai toujours voulu placer ma confiance en Dieu, surtout lorsque je rencontrais un échec. Je me laissais guider par Lui. Ce n'est pas pour cela que c'était une chose facile. Il m'est arrivé de demander à Dieu pourquoi ces épreuves ou difficultés me tombaient dessus et d'argumenter lors de mes prières en Lui demandant des comptes. Je Lui rendais à chaque fois cette confiance que j'avais voulu, l'espace d'un instant Lui ôter car je savais que cela me mènerait plus loin dans les projets qu'Il avait pour moi. J'ai toujours voulu me mettre au service des jeunes en difficulté comme Jésus qui nous avait montré le modèle à suivre : c'est en rencontrant les plus exclus des exclus que l'on rencontre Dieu. J'avais une envie folle de voir qui était Dieu, d'en faire l'expérience. Cela m'a mené à enseigner le français et la religion durant dix-huit ans à la Providence d'Ander-

La confiance au Lycée Sœur Emmanuelle...

lecht. C'est le contact avec ces jeunes qui a fait de moi la personne que je suis aujourd'hui. C'est eux qui m'ont permis de grandir en humanité et de développer des pédagogies innovantes.

J'ai ensuite voulu aller voir ailleurs ce qui se passait ail-

leurs, pour me confronter à d'autres jeunes et d'autres images de Dieu. Je me suis retrouvée à enseigner la Religion à Institut Saint-Gabriel de Braine-le-Comte, école avec un profil d'élèves du qualifiant en rupture avec l'école et avec Dieu. Quelle belle mission et quelle confiance Il me faisait pour pouvoir parler de Lui durant 22 heures par semaine. Quel bonheur Il m'accordait !



Aujourd'hui, je me retrouve finalement au Lycée Sœur Emmanuelle pour pouvoir insuffler à nos jeunes un projet axé autour du développement de ses capacités cognitives et humaines, du respect et de l'amour de chacun y compris des plus fragiles, un projet axé autour du message de Jésus ! Quelle joie !

Et ...la confiance, c'est bien un mot que nous avons voulu mettre en exergue, au cœur de notre projet pédagogique. Nous avons voulu faire confiance aux enfants, les placer au cœur du processus pédagogique pour qu'ils puissent être acteurs de leur scolarité et construire ensemble les savoirs. Cela demande aux jeunes qu'on leur laisse la possibilité de se découvrir, de se sentir capables de déterrer leurs talents qui sont parfois enfouis bien profondément. Cela demande également qu'ils se fassent confiance pour ne pas être jugés à l'aune de leurs erreurs ou de leurs achoppements. Le respect est une donnée importante et nécessaire pour construire cette confiance collective.

Nos jeunes l'ont bien compris : respecter ce que je suis mais aussi ce que l'autre est, ce en quoi je crois et ce en quoi l'autre croit est notre leitmotiv, appliqué consciencieusement dans tout notre Lycée.

Nous voulons également que nos jeunes élèves puissent construire une relation de confiance avec les adultes qu'ils rencontrent. Parfois, nous sommes malheureusement amenés à rencontrer des élèves dont la confiance envers les adultes a été ébranlée et fêlée. Ces jeunes ont développé une méfiance vis-à-vis de l'Institution scolaire. Ils ont été confrontés à tellement d'échecs ou d'adultes



La confiance au Lycée Sœur Emmanuelle...

qui les leur ont rappelés qu'ils ont fini par développer une méfiance certaine face à ce que représente les professeurs ou le système scolaire. Nous voulons leur accorder une attention toute particulière. Notre mission première est de les réconcilier avec l'école, les professeurs mais aussi avec eux-mêmes.

Notre Lycée a reçu pour nom, celui d'une Dame formidable, qui devrait être un modèle pour chacun d'entre nous et de nos élèves, une dame qui s'en est totalement remise à l'Homme et à Dieu. Sœur Emmanuelle avait une confiance innée en l'homme, en chaque homme chez qui elle voulait voir le meilleur, sans jamais s'attarder sur ses défauts ou mauvais penchants. Elle y voyait l'image de Dieu. Nous voulons adultes ou enfants suivre son exemple et voir en chacun ce qu'il a de meilleur, de plus beau parce qu'il est à l'image de ce Dieu qui nous a envoyé son Fils par amour, pour nous les hommes.

Nous voulons grâce à la confiance que nos élèves auront cultivée qu'ils puissent être des acteurs de changement qui construiront demain un monde plus juste où chacun pourra trouver une vraie place pour pouvoir vivre dignement !

Isabelle Pletinckx, directrice du Lycée Sœur Emmanuelle (Lysem)

Sur demande, Adeline Breysem, de notre équipe, vient prendre des photos de vos animations et réalisation locales et selon vos chartes de droit à l'image :

0476/44.92.46 / aladau.br@gmail.com

Pastorale scolaire : rejoignez l'équipe diocésaine Bxl - Bw sur son site :

<https://sites.google.com/site/pastoralescolsecbxmlbw/home>

Rejoignez l'équipe diocésaine sur Facebook :

Groupe « Diocèse de Malines - Bruxelles : Pastorale scolaire Bxl / Bw



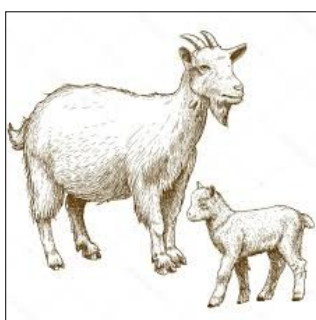


Sel biblique

Cette rubrique voudrait attirer l'attention, cum grano salis, sur des passages méconnus des Écritures, qui pourraient peut-être encore assaisonner notre quotidien.

Sel biblique

« Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère. »



Cette injonction qui nous paraît étrange se retrouve deux fois au moins dans les cinq premiers livres de la Bible, qui constituent avant tout la *Torah*, la *Loi juive* : en *Exode* 23,29 et en *Deutéronome* 14,21. Elle serait à l'origine de l'interdiction judaïque de consommer ensemble des viandes et du laitage. Or, depuis qu'une sorte de grand panier, digne des plus vastes surfaces de la distribution fut proposé, par un drone céleste, à saint Pierre (dans le livre des *Actes* : 10,9 et ss), les chrétiens ont levé tous les interdits alimentaires. Pierre devait se rendre chez le centurion Corneille, un Romain, et le Seigneur lui présenta, comme emballés et prêts à la consommation, des reptiles, des oiseaux, toutes sortes de quadrupèdes, et vas-y : mange ! Plus rien n'est interdit, dès lors qu'il s'agit de rencontrer les nations païennes, de s'attabler avec elles, et d'en faire des disciples.

Vingt siècles plus tard, les chrétiens ne comprennent donc plus grand-chose aux règles de la *Cacheroute*, et, comme toujours, quand on ne comprend pas, on hausse les épaules, on pense que plus rien de tout cela ne nous concerne, et on passe à autre chose, en oubliant que l'inaltérable étrangeté des traditions croyantes que nous côtoyons, si elle ne nous concerne plus dans la lettre, n'en est pas moins porteuse d'une sagesse universelle, dans leur esprit.

Franchement, donc, il ne me viendrait pas vraiment à l'esprit de cuire un chevreau dans du lait. Il est vrai que la cuisine n'est pas mon fort. Pourtant, si le « Chevreau au lait » était au menu familial, ce soir, il me semblerait assez pratique d'user du lait de la mère du petit animal. Tant qu'à faire, autant aller au plus vite, autant se servir au plus près. Mais, l'interdit biblique s'y oppose. Pourquoi donc ?

D'abord, peut-être, parce qu'il énonce, comme en creux, l'aberration d'user de la vie selon des paramètres qui la nient. Le lait maternel a pour fonction de faire croître le petit. Pas de l'étouffer dans une quelconque cuisson. Or, si l'interdit

Sel biblique

se pose, c'est que cette évidence naturelle n'est pas forcément respectée. Et, à bien y réfléchir, on voit cela partout et tout le temps : cette manie d'aller vite qui fiche le rythme de la vie en l'air. Déjà la Bible la dénonçait !

Et dans les écoles ? Le chevreau lacté n'est certes pas au menu des cantines. Mais il peut insidieusement apparaître, hélas, dans le déroulement de certains conseils de classe, quand, par exemple, un élève un peu troublion est jugé à l'aune des comportements de sa famille. « C'est bien le frère d'un tel », dit-on alors, « Et d'ailleurs, on a bien vu comment sa mère se comportait à la réunion des parents ! »

Le lait que la mère donne au chevreau est destiné à sa première croissance. Et le sevrage du petit animal ne se passe pas trop mal dans la nature. Dans l'espèce humaine, le sevrage symbolique peut prendre du temps, et il exige la présence de tiers : d'enseignants, par exemple. Or, les tiers ne sont pas des juges. Ils participent à la croissance du jeune en opérant des justes coupures avec ce que pense, croit et conçoit sa famille, sans que cette famille ne soit pour autant reniée. Et, surtout, le regard d'un prof ne se contente pas de recettes. Rien n'est jamais à cuire, pour un éducateur : ni le jeune chevreau, ni le lait de sa mère. Rien n'est donc jamais cuit, mais rien ne dispense l'enseignant de donner, en temps voulu, et en proportion raisonnable, les nourritures spirituelles, humaines et intellectuelles consistantes, qui permettront au jeune chevreau de devenir vraiment lui-même.

Lucien Noullez



Les affiches CIPS de pastorale scolaire 2017-2018 : un blog

Si vous souhaitez partager une production: affiche, photo, dessin,...
en lien avec le thème des affiches de cette année « **Artistes de la vie** »,
rendez-vous sur notre blog en phase démarrage :
<http://www.partaffiche.be> .

Votre création fera peut-être l'objet d'une publication...





Pastorale des jeunes du Brabant wallon

Voici notre programme pour les prochains mois :

- **Jeudi 25 janvier 2018 à 20h** : soirée de louange pour l'unité des chrétiens avec Grégory Turpin dans l'église de La Hulpe. Une soirée pour la clôture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens en lien avec les jeunes du Brabant wallon.
- **Samedi 24 février 2018** : Journée D'FY (11-15 ans) : Bible Safari : Les animaux ont un message pour toi... Une journée pour découvrir les animaux de la Bible. De 9h30 à 17h30 au Sacré-Cœur de Lindthout, avec les jeunes de Bruxelles.
- **Samedi 21 avril 2018** : Christothèque (15+) : Musique électro-louange, avec un prêtre DJ aux platines, dans l'église Sainte Anne à Waterloo.
- **Mardi 1^{er} mai 2018** : Paroisse Cup (11+), tournoi de foot inter-paroisses, journée organisée pour les groupes de jeunes des paroisses et des mouvements de jeunesse. Au Collège Cardinal Mercier, à Braine-l'Alleud.
- **Mardi 5 juin 2018** : barbecue de fin d'année (animateurs).
- **Du 17 au 23 août 2018** : pèlerinage diocésain à Lourdes. Les jeunes pourront vivre des temps d'accompagnement des malades, mais aussi des temps spécifiques et célébrations particulières.

Informations et inscriptions :

www.pjbw.net – 010 / 235.270 - jeunes@bwcatho.be – Page Facebook et Newsletter aussi disponibles.

Activités communes en Liaison des Pastorales des Jeunes

Du dimanche 28 janvier au dimanche 4 février 2018 : Spirit Altitude : Quel chemin pour ma vie ? Semaine de ressourcement pour les étudiants avec ski et raquettes au Grand-Saint-Bernard en Suisse (18 – 28 ans).

Du dimanche 28 janvier au vendredi 2 février 2018 : Spirit Ardenne : Semaine de ressourcement pour étudiants avec ski de fond et promenade en Ardenne belge (18 – 28 ans).

Samedi 24 mars à Bruxelles : « No Fear... CHOOSE ! » Marche JMJ Ra-meux et vocations pour les jeunes.





Pastorale des jeunes de Bruxelles

Voici nos prochains évènements :

Ados

Samedi 24 février : journée des 11-15 ans au Sacré-Cœur de Lindthout à Woluwé-St-Lambert de 9H30 à 17H30, avec les jeunes du Brabant Wallon sur le thème « Bible Safari, les animaux ont un message pour toi ! ».

Du lundi 9 au vendredi 13 avril : Festival **Choose Life** à Soignies.

Samedi 28 avril : concert du groupe Hopen en soirée à l'église Saint-Guidon à Anderlecht.

Étudiants & Jeunes Pros

Jeudi 15 mars : soirée témoignage autour du chanteur Grégory Turpin à l'église de la Ste-Croix à Ixelles de 20 à 22H.

Samedi 28 avril : évènement "Jeunes en Avant" en soirée à l'église Saint-Guidon à Anderlecht. Témoignages de jeunes, concert du groupe Hopen.

Animateurs

Samedi 10 mars : formation "Light Academy" spécialement pour les animateurs de groupes de prière et de chorales avec nos collègues de Tournai. De 9 à 17H à la Maison Diocésaine de Bonne-Espérance (Binche), trajet groupé possible depuis Bruxelles.

Informations et inscriptions : www.jeunescathos-bxl.org – 02 / 533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be - Page Facebook et Newsletter aussi disponibles.

Réagir aux « théories du complot » dans les classes ...

Les réalités actuelles font que des affirmations liées à des « théories du complot » débarquent dans nos classes : vérités affirmées, insinuations, amalgames... Il peut être compliqué de réagir dans l'instant. Une piste possible : différer la réponse en renvoyant à la recherche de sources, qui peuvent par la suite faire l'objet d'analyses communes. En ce domaine, l'apport du cours d'étude du milieu se révèle primordiale dans la formation à la « critique » ...



À la recherche d'une animation de retraite scolaire ?

« Pratique du yoga, en chrétien »

C'est la proposition que je vous fais : relier la pratique du yoga à notre vie spirituelle, à notre chemin de Chrétien.

C'est travailler mon corps, m'aligner et m'ajuster dans les postures, respirer surtout, et stabiliser mon mental. M'élargir dans la confiance, et entrer dans la joie et la simplicité : « Heureux qui s'abandonne à toi, ô Dieu, dans la confiance du cœur... », selon les mots de Frère Roger.

C'est rassembler mon corps, mon âme et mon esprit, travailler à unifier ces parties de moi, à pacifier mes pensées. Et me tourner vers l'invisible, vers le Seigneur (sans l'imposer). Dans l'intuition de ce qui s'est passé à Pâques, et avant cela, durant la vie de Jésus.

C'est développer la présence à moi-même, pour me rendre capable de pénétrer dans la présence du Seigneur. Apprendre à respirer dans sa présence. À lui offrir ma confiance.

Apprendre à... Car il n'y aura rien d'automatique. La démarche est proposée, progressivement mise en œuvre et toujours librement consentie.

Dans le travail corporel, il y aura à travailler et à se relâcher, à allonger des muscles tout en en relâchant d'autres. À porter son attention sur une zone du corps, à observer l'effet du travail en cours. Travailler à, jamais se forcer à...

Le yoga est aussi ouverture aux autres, présents durant la séance, mais aussi au-delà du local où on est réuni. Il n'y a pas d'approche du divin sans la proximité avec les frères et sœurs qui peuplent la terre. Ouverture à la rencontre et à la disponibilité.

Déroulement d'une séance et organisation

Une séance s'introduit à l'aide d'une parabole, d'un conte philosophique, d'un proverbe ou d'un fait d'actualité ; se poursuit dans un échauffement et une suite de postures ; se termine par un temps de relaxation et d'unification guidé durant lequel les participants restent immobiles, allongés sur le dos, présents dans la détente.

Toute cette séance se fait dans un esprit de convivialité et de concentration. Le respect de toutes les sensibilités religieuses et spirituelles, du rythme personnel

« Pratique du yoga, en chrétien »

de chacun et des limites de son corps est un principe essentiel du yoga et de cette approche.

Dans son prolongement, un temps d'assise silencieuse pourra être proposé. Selon le projet du groupe, cette pratique pourra rester brève ou s'allonger jusqu'à 25 minutes (renouvelables après une marche silencieuse dans le même lieu). Quelques indications (posture, respiration,...) et /ou une référence au thème initial pourront la jaloner.

Cette séance, quelle que soit la formule adoptée, peut se renouveler une ou deux fois par jour au cours d'une retraite d'un jour ou de quelques jours, centrée sur plusieurs activités (du même type ou bien différentes).

Son organisation se fera donc en collaboration avec les organisateurs et/ou les animateurs partenaires. La rétribution du formateur sera à convenir en fonction du lieu, du groupe, du nombre de séances, de la durée de la présence en retraite et de la distance,...

Jean-François van de Kerckhove, 0473/27.84.93 / jf.vedeka@gmail.com



Ma « méfiance » ; Règle de saint Benoît 4, 39 : « Ne pas murmurer » ...

Saint Benoît demande au moine de ne pas murmurer. ... Il laisse entendre qu'il y a parfois de justes causes de murmure. Mais, ce qui est plus remarquable, c'est son attention à ne pas mettre les frères dans des situations accablantes, qui engendrent découragement et murmure.

Au lieu de séparer le murmureur, saint Benoît demande qu'on s'approche de lui, qu'on l'aide à déraciner la cause de son murmure. Quand les frères murmurent parce que la source où il faut chercher l'eau est trop éloignée du monastère, saint Benoît en creuse une à leurs pieds.

Nos journées sont remplies d'occasions d'aider nos frères, de creuser aux pieds de chacun la source de paix dont il aura besoin pour continuer la route, heureux de se savoir soutenu.

Abbaye de Maredsous : « Commentaires de la Règle de saint Benoît »

Affiches et signets de carême 2017

En route vers Pâques !

Signets adultes



Textes : Marie-Dominique Minassian / Illustrations : Bernadette Lopez

Signets enfants



Textes : Nancy de Montpellier / Illustrations : Gaëtan Evrard

Pour commander les signets ou les posters de Carême : info@editionsjesuites.com (en précisant la quantité souhaitée, vos coordonnées complètes ainsi que les coordonnées de facturation si différentes).

Série de 8 signets (adultes 6 x 17cm, enfants 7,6cm x 10,5cm)

5 séries minimum

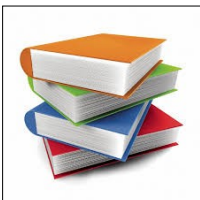
de 5 à 49 séries: 0,99€/série / de 50 à 99 séries: 0,95€/série

de 100 à 499 séries: 0,89€/série / plus de 499 séries: 0,75€/série

Le panachage des séries est autorisé. Le nombre total des séries commandées déterminera le prix unitaire. Exemple : 30 séries « adultes » et 25 séries « enfants » = 55 séries à 0,95€ la série.

Série de 8 posters (adultes 34 x 100 cm, enfants 40cm x 34cm)

1 à 3 séries: 17,00€/série / plus de 4 séries: 15,50€/série



Invitation à lire

Frais d'emballage et d'envoi non inclus.

Gratuit. Le guide pastoral est joint à votre commande. Il propose des pistes d'utilisation des posters et des signets. Il ouvre à la richesse du graphisme et des textes. 4 pages • 14,5 X 21 cm

<https://www.editionsjesuites.com/fr/>



Je suis né un jour bleu

Daniel Tammet, 2009, Poche

Une plongée dans le « fabuleux » monde du syndrome d'Asperger...

Ils sont aussi dans nos classes, à tous âges, ces jeunes qui nous « décentrent » sans cesse : une apparence de chaos permanent, duquel surgissent souvent des intuitions fulgurantes ; un savoir livresque au-delà de leur âge, des résultats en dents de scie, un invraisemblable maladresse sociale et parfois physique... Une belle intelligence qui se révèle peu productive... Des « absences » apparentes, souvent.



Pas vraiment autistes, mais pas loin, certains « Asperger » se révèlent capables de suivre une scolarité ordinaire, quoique pour eux fort compliquée : leurs évidences ne sont pas les nôtres, nos cheminements de pensée leur restent inintéressants, de même que nous restons incapables de soupçonner l'immense richesse de leur fonctionnement et complexité propres.

Ce témoignage n'est pas un manuel de psychologie, et la plupart des « Aspies » ne partagent pas nécessairement les hyper-capacités de cet auteur.

Toutefois, l'ouvrage vous ouvre la porte à l'univers mental et affectif de certains de vos élèves ou de vos connaissances.

Le contact physique, le bruit, les lumières vives, les odeurs les perturbent.

Passablement autocentrés, il faut souvent leur rappeler les codes habituels de la vie commune... Leur esprit n'est jamais en repos... L'imprévu les déstabilise...

9 ans : « C'était difficile, le contrôle ? » « Oui, il y avait du bruit ! » ...

Pas simple de vivre avec eux... mais pour qui sait écouter, se « déplacer », quelle aventure !

Au bout du compte, malgré la difficulté, ces jeunes nous humanisent...



Contacter l'équipe diocésaine

Permanents

Marc Bourgois, responsable
0476/32.71.60 - marc.bourgois@telenet.be

Marie-Cécile Denis
067/84.11.67 - mcdenis@yahoo.fr

Samuel Bruyninckx
0484/24.56.76 - samuelbruyninckx@gmail.com

Accompagnateur théologique

Jean-François Grégoire
0470/49.37.34 - j.fr.gregoire@gmail.com

Collaborateurs

Jean-François Vande Kerckhove
0473/27.84.93 - jf.vedeka@gmail.com

Adeline Breyssem
0476/44.92.46 - aladau.br@gmail.com



Accueil sur rendez-vous

av. de l'Église Saint-Julien 15 1160 Bruxelles

0476/32.71.60 - 02/663.06.59

pastoralescolairebxlw@gmail.com - <http://www.pastorale-scolaire.net>



Le Cardan

Tout récit d'activité, toute réflexion, expérience sont les bienvenus.

Abonnement : 8 € par année scolaire (6 numéros)

compte BE 36 2300 7279 4981

Vicariat de l'Enseignement - mention :150283812007